La demi-finale du concours national d'orthographe

Session 2010 / 2011:

Une journée mémorable!



En cette belle matinée du mercredi 6 avril 2011, 9 heures sonnent le départ de nos quatre collégiens sélectionnés pour participer à la demi-finale du concours d'orthographe qui se déroule à Marseille. La tension – palpable – qui se lit sur leur visage se mêle à une réelle impatience et à cette fébrilité propre aux concours... C'est que l'enjeu est de taille et tous ont à cœur de représenter, au

delà de leurs petits camarades, ils n'ignorent point qu'ils talent sans pour autant se les supporters des équipes Gaulois de Uderzo et Goscinny, dans notre groupe mené par Barbe et moi-même, bientôt Madame et monsieur Picard,

Après une pause déjeuner sommes arrivés au collège



le collège René Cassin! Par ailleurs, devront faire montre de tout leur laisser déstabiliser par les caméras et adverses car, tels les irréductibles nous ne comptions que six membres notre Principal adjoint, Monsieur rejoints par deux alliés de poids, les parents de l'un des collégiens.

extrêmement studieuse, nous Marseilleveyre et avons fait la

connaissance du président du jury, IPR de Lettres de l'académie de Marseille qui nous a guidé le long de ce majestueux parc au cœur duquel se dressent un collège et un lycée. Messieurs Mongrand et Bonnet, respectivement Principal et Principal adjoint de cet impressionnant établissement nous ont accueillis avec chaleur et peu après, la demi-finale a débuté. Dans un petit amphithéâtre attenant au collège, les douze élèves participants se sont avancés tour à tour face au jury, égrenant les lettres composant les mots cités en faisant montre d'une réelle concentration. Hélas, même si bien peu d'adolescents restaient encore en lice, Philippe Valentin, Fabien Aubert et Alex Picard, ont, l'un après l'autre, été éliminés! Cependant, aucun n'a démérité! Il est à noter également que Philippe Valentin a été particulièrement déçu à l'annonce de son élimination. Il a, en effet, correctement épelé l'adjectif « grammatical » mais en ajoutant un « e » final. Hélas, en raison de l'existence d'adjectifs épicènes, tout adjectif doit être épelé selon la forme qu'il prend au masculin singulier. Il est cependant dommage que les organisateurs n'aient point donné cette précision aux enfants quand ils leur ont rappelé le règlement juste avant que ne débute le concours.



Mais on ne pourrait achever ce message sur une triste nouvelle et il est temps d'annoncer que la seule fille du groupe, Mademoiselle Barbier Joëlle a, sans même sourciller, épelé le terme cité avant qu'un grand sourire n'illumine son visage... Elle venait de réaliser qu'elle était désormais sélectionnée en tant que finaliste et qu'elle allait pouvoir se rendre à Paris pour participer à la grande finale!

Une collégienne de Montpellier a été également déclarée finaliste. Pendant que nous nous entretenions avec l'organisatrice de cette journée qui soulignait sa joie de voir deux filles en finale car très peu de collégiennes avaient été sélectionnées, un caméraman a interviewé notre grande gagnante du jour. Après avoir discuté un long moment avec l'animateur de l'émission, Cyril Feraud, les enfants ont repris le chemin du retour... la plupart certes un peu déçus mais tous heureux et fiers d'avoir participé à cette belle aventure.

Je souhaite conclure ce rapport en adressant mes plus vifs remerciements à Madame Marie-Caroline Vinciguerra, Inpectrice d'Académie et Inspectrice pédagogique régionale de Lettres, sans laquelle nous n'aurions point vécu une journée si riche en échanges et pleine de promesses pour Joëlle puisqu'une autre étape, essentielle, l'attend à Paris! Monsieur Valéry d'Amboise, journaliste indépendant, s'attachera, avec le talent qu'on lui connaît, à mettre en lumière les moments forts de cette finale si proche désormais.

Par ailleurs, il est vrai que ce concours a permis de créer un regain d'intérêt pour l'orthographe, au sein de nos classes, chaque élève s'étant impliqué avec un plaisir non dissimulé dans la préparation de la demi-finale. Désormais, de temps à autre, ils se plaisent à épeler tel ou tel mot de listes que nous composons au fil des textes rencontrés.... Cette expérience unique a permis de souligner, une fois encore, qu' « enseigner à un enfant ce n'est pas remplir un vase mais allumer un feu » selon la belle formule de Montaigne.

Mademoiselle Sylvie Beltra.